

LE PROJET DE L'ANALYSE LINGUISTIQUE DES OUVRAGES DE FREUD

Valentini

Quant à l'autre question, qui m'appartient directement, je n'ai pas un projet, mais plutôt une perspective de projet sur un travail à faire dans le domaine de la psychoanalyse de Freud. Vous savez qu'à l'heure actuelle on n'est pas d'accord sur la signification des principaux termes freudiens. Que signifient, par exemple, libido, sexualité, ecc.? A Liège, à l'occasion d'une Session d'Etudes de l'Association de Psychologie Scientifique de langue française, le professeur Lagache de la Sorbonne posait la question, pas encore résolue, s'il y a une identité entre l'Ego et l'Ideal de l'Ego, en Freud.

Il s'agirait alors de faire un travail sur toutes les oeuvres de Freud: voir quels sont les termes principaux et quelles sont leurs significations que ces termes acquièrent dans le contexte de chaque oeuvre: par celà arriver soit à établir la véritable signification du mot, c'est-à-dire reconstruire la notion véritable liée à cet mot, soit à voir quelles sont les variations qu'il y a dans la pensée de Freud à partir de son premier ouvrage de 1893 jusqu'à 1939.

Je vous demande comment on devrait procéder dans ce travail. Est-ce qu'il faut commencer par établir, comme disait l'autre jour le P. Busa, le langage de Freud? Faire une espèce de dictionnaire de Freud pour réussir à examiner quelle sont les périphrases que Freud emploie quand il parle de libido? Ou bien faut-il commencer par un triage des termes qui apparaissent dans les différents ouvrages, quels sont les synonymes, les opposés, ecc.?

Je vous demande des suggestion et des conseils sur cet argument.

Busa

Ma suggestion, c'est qu'il faut avant tout transcrire les ouvrages de Freud sur bande magnétique, moyennant les cartes perforées ou la bande perforée. Jusqu'à présent, il n'y a pas d'autres moyens pratiques, sauf celui de recourir aux bandes perforées pour l'impression des ouvrages. S'il y avait des bandes perforées par la linotype ou la monotype, alors on pourrait se passer de perforer de nouveau le texte, il faudrait en perforer seulement les corrections. Autrement la seule possibilité, à présent, c'est de transcrire le texte mot par

mot du dé but jusqu'à la fin. Généralement il y a pour cela les difficultés d'organisation humaine, d'argent et aussi le problème très grave de réduire au minimum les erreurs humaines dans la transcription. Pour la préparation de l'input, notre expérience nous a montré qu'il faut donner au maximum 25°/o à la première perforation; au minimum 75°/o aux contrôles et corrections: le temps demandé pour la préparation de la bande magnétique est au moins quatre fois le temps demandé par la seule perforation.

Tollenaere

Je crois que le Père Busa a parfaitement raison: chaque lexicographe donnerait le même conseil. Mais il y a une chose que je n'ai pas très bien comprise: que voulez-vous avec Freud? Voulez-vous avoir les significations que Freud a mises dans ses mots ou voulez-vous ce que vous appelez la signification, la notion véritable?

Qu'entendez-vous par notion véritable?

Valentini

Quelle est la véritable notion? Je ne dirai pas "véritable" dans un sens quasi métaphysique. Par véritable notion j'entends la notion que les connaisseurs disent être la vraie. Mais dans l'intelligence de certains points de la doctrine psychoanalytique freudienne, par exemple dans le cas de la notion de libido, il y a de nombreux passages dans les oeuvres de Freud qui n'admettent pas la définition que généralement on donne, ou au moins qui n'admettent pas toute l'extension que quelque auteur voudrait en donner.

Par notion dans le domaine des principaux termes de la doctrine freudienne j'entends une signification du terme, par exemple de libido, qui recouvre la plus grande partie des passages qui l'impliquent. C'est pour cela, et d'après l'encouragement d'éminents psychologues et des psychoanalistes aussi, que j'ai commencé, même par des thèses de doctorat des élèves de la Faculté, à faire étudier les contextes des termes freudiens, après avoir dressé des listes par des fiches où sont écrits les termes et la place qu'ils occupent dans les différents ouvrages.

On devrait faire maintenant une élaboration statistique de la fréquence des mots dans les ouvrages de Freud. Par cela on pourra connaître quel est le pourcentage dans lequel un certain terme est employé, et si nous pouvons établir qu'un terme est employé dans l'80°/o en un sens, dans le 10°/o en un autre sens et dans un reste de 10°/o en un sens différent, je crois que nous pouvons dire que le sens indiqué par le 80°/o nous donne la véritable signification du terme, c'est-à-dire la signification préminente du terme dans les

oeuvres de Freud.

Tollenaere

Je ne suis pas très content de la terminologie: notion véritable, signification véritable, parce que du point de vue lexicographique il n'y a pas de notions véritables, pas de significations véritables non plus; du point de vue de Freud, il y a des notions de Freud. Peut-être que libido, dans une certaine année, doit se définir d'une façon pareille, l'année prochaine d'une autre façon; mais toutes les significations sont également véritables.

Valentini

Je vous ai dit: il s'agit d'une signification prééminente obtenue par le moyen d'un pourcentage. Si on pouvait arriver à établir un pourcentage maximum, celui-là à bonne raison nous donne la signification qui prévaut sur les autres, et partant constitue la notion véritable du terme ou, si nous voulons mieux, la définition du terme dans les oeuvres de notre auteur étudié. Etant donné cette explication, pourrions nous tomber d'accord avec les linguistes?

Delatte

S'il y a des variations de sens, cela tient à la chronologie des oeuvres. Par conséquent, je rejoins ce que le Père Busa disait: il faut faire un index par oeuvre et étudier le sens dans chaque oeuvre.

Peut-être pourriez-vous alors déceler une évolution du sens, surtout si vous connaissez la chronologie des oeuvres de Freud. Le Père Busa a dit: le gros travail est de faire l'index. Mais quand il est fait, rien n'est fait. Tout doit encore être fait, et être fait manuellement. La machine ne fait que vous apporter des documents, elle n'est pas capable de résoudre les problèmes.

Busa

Et à ce propos la question pourrait se développer en cette direction: est-ce qu'il est possible de traduire le texte d'un auteur sans avoir traduit d'avance son vocabulaire?